



Eaubonne, notre ville *infos*

UN AUTRE REGARD

N°11 octobre 2019

QUI SOMMES-NOUS ?

Un groupe de citoyens eaubonnais unis au-delà des appartenances politiques autour d'une même envie de construire un véritable «projet de vie» pour notre commune.

NOS OBJECTIFS

Rassembler tous ceux qui souhaitent s'impliquer pour la vie de notre ville et se reconnaissent dans les valeurs d'égalité, de solidarité, et de respect de tous.

Porter des idées et des propositions alternatives à la politique pratiquée par l'équipe municipale actuelle.

S'investir pour l'intérêt général sur les thèmes de la vie municipale : éducation, jeunesse, solidarité, urbanisme finances, cadre de vie et environnement, inter-communalité...

NOS ÉLUS

En haut de gauche à droite :

- Jean Aubin
- Bernard Le Dûs
- Gilles Thuillier

En bas de gauche à droite :

- Evelyne Dutouquet-Le Brun
- Alexandra Girard
- Marie-José Beulande
- Sylvie Daunesse



NOUS CONTACTER

contact@eaubonnenotreville.fr



Avant d'entamer la campagne pour proposer un nouveau projet municipal, il nous est apparu nécessaire de vous informer largement sur la situation qui agite notre ville.

Sur 35 élus, il n'en reste plus que 15 qui soutiennent le Maire. Il n'a donc plus la majorité au Conseil municipal. Dans cette situation il devrait travailler avec les élus des autres groupes, dans l'intérêt de la ville. Or quand

on lit les contre-vérités dans le magazine municipal, notamment sur les finances, on comprend qu'il n'en sera rien et qu'il continuera à faire et à dire n'importe quoi !

Nous rétablissons ici la vérité.

Ce type de comportement n'est pourtant pas obligatoire. La période électorale ne justifie pas tout. Nous soutiendrons au Conseil municipal des services utiles aux habitants, des projets clairs et bien préparés.

Vérité, honnêteté et respect guideront la campagne de notre liste.

*Marie-José Beulande
Tête de la liste présentée
par Eaubonne, notre ville*

La ville n'est pas sous tutelle, mais ...

Vous nous demandez parfois si la ville est sous tutelle. Ce n'est pas le cas.

Après le rejet par 2 fois, en avril, du budget de la ville, **la Chambre régionale des comptes a imposé un budget « raisonnable »** : -12 M€ en dépenses d'investissement. Une décision inhabituelle et un désaveu violent pour le Maire. En cause, des dépenses abusives, des recettes non sûres, et des prévisions d'emprunt délirantes.

Le Maire se vante d'une dette acceptable mais cache l'essentiel : un empilement de projets irréalistes et surdimensionnés qui devront être financés en 2020 et 2021, avec un endettement insoutenable.

Le 8 juillet, **le Maire a voulu une nouvelle fois poursuivre sa fuite en avant** en proposant de rajouter au budget de la Chambre régionale des comptes des dépenses (+6M€) entraînant un emprunt de 4,4M€, **alors que les magistrats financiers avaient dit stop**. Des mesures électoralistes, mais financièrement intenables.

.../...

La ville n'est pas sous tutelle, mais ... (suite)

.../...

Le Conseil municipal a préféré suivre la contre-proposition présentée par les deux groupes d'opposition.

Une proposition constructive visant à redonner des capacités financières suffisantes, sans excès, afin de faire face aux engagements pris et permettre l'entretien des bâtiments et de l'espace public. Au-delà des divergences politiques, **c'est l'intérêt de la ville qui a guidé notre démarche**. Il n'était pas possible d'accepter que la ville soit en cessation de paiement.

Même s'il dit le contraire aux habitants quand cela l'arrange, le Maire dispose, suite à cette décision modificative, de l'argent nécessaire pour faire fonctionner la ville.

Et maintenant ? Le Maire peut proposer de nouvelles dépenses.

A nous tous de rester vigilants pour qu'elles restent dans des limites raisonnables et surtout dans le strict intérêt des Eaubonnais. La situation sera d'autant plus compliquée que les décisions éventuelles impacteront le mandat de la future équipe municipale.

Des projets mal menés

En plus des impératifs financiers, il faudrait déjà mener à bien les projets commencés avant d'en prévoir de nouveaux.

Parmi les projets engagés par la ville, beaucoup souffrent de retards, de décisions incompréhensibles, précipitées et autoritaires.

Quelques exemples :

Parc du Castel : favorables à l'aménagement du parc et aux circulations douces vers la gare, nous avons malgré tout refusé une dépense considérable, un projet mené en dépit des règles des marchés publics (début de travaux sans budget, c'est interdit !).

Bois du Luat : au Conseil municipal, nous avons demandé le projet, sans succès. Résultat : découverte d'un carnage, la création de pistes bétonnées, un nettoyage pas terminé ...

Maison des associations : les travaux prennent encore du retard, les dépenses augmentent (+ 48 000 euros), certaines associations sont priées de payer les peintures ...



Ecole sud : le Maire veut passer en force en lançant la consultation sur les travaux, alors que le budget pour cette année a été réduit aux seules études. Nous n'abandonnons pas l'idée de faire diminuer la dimension du projet tout en améliorant sa qualité pour qu'il s'intègre mieux dans l'environnement.

Rentrée scolaire : la gestion des effectifs à Paul Bert et Rabelais, faute de carte scolaire claire, a été très problématique en cette rentrée. Une classe devait ouvrir à Paul Bert avait annoncé la mairie, finalement l'ouverture a eu lieu à Rabelais. Pour cela, les inscriptions à Paul Bert ont été bloquées, des enfants inscrits d'office à Rabelais, alors que cela devait être fait sur la base du volontariat. Et les classes de Paul Bert restent surchargées ...

A tout cela viennent s'ajouter les problèmes rencontrés sur le **gymnase Georges Hébert**. Il aurait dû ouvrir pour cette rentrée, et actuellement ce sont les assurances qui discutent des indemnisations pour les malfaçons. Dossier à suivre donc pour cet équipement nécessaire à la ville.

Par ailleurs, la dynamisation de notre centre-ville, qui est pour nous essentielle, est en panne avec des travaux **avenue de l'Europe** qui s'éternisent. L'inquiétude demeure quant à la faisabilité d'une rénovation du pavillon de garde, malgré les paroles rassurantes.

Des services municipaux en souffrance

Encore et toujours des départs en série, des arrêts de travail, des pressions, des sanctions injustes. Malgré une grève en avril pour dénoncer les conditions de travail, la situation empire.

Depuis la rentrée, le Maire s'est lancé dans une « chasse aux sorcières » dont le but à peine caché consiste à « écarter » le personnel qu'il juge « trop proche » des adjoints frondeurs, alors même que ces agents n'ont fait que loyalement leur travail.

Les agents municipaux et les habitants n'ont pas à souffrir des difficultés dans lesquelles le Maire a plongé son équipe municipale.